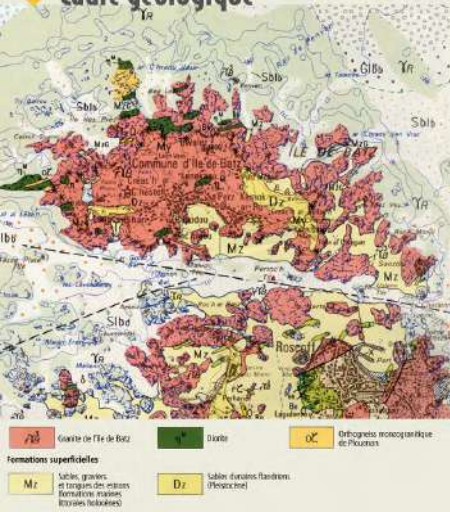


Cadre géologique



Sites d'observation

A • Kefenn

Sur ce petit îlot où a été construit le hangar du canot de sauvetage, on pourra observer le granite typique de l'île à la faveur d'affleurements de roche saine, anciennement exploitée sur ce site. En particulier on remarquera les nombreux filons pegmatitiques qui parcourent la roche [7].



B • Le môle [8]

Cet ouvrage de protection du port de Batz a représenté un très important travail maritime échelonné entre 1846 et 1854. Le coulage de pierres de taille est impressionnant, elles ont été extraites des roches de l'île et le milieu est sans doute l'endroit idéal pour bien observer le granite de l'île de Batz avec la diversité de ses faciès et ses nombreux filons de pegmatites. Les deux rangées supérieures de pierres qui forment le parapet, sur presque toute la longueur, sont en granite porphyroïde rose de l'Aber-Ildut, bien reconnaissable à ses grands cristaux de feldspaths roses.



C • Estran au droit de Penn an Enez

Le granite est ici encore bien observable sur l'estran. Nombreux blocs plus ou moins arrondis, galets, blocs cassés... mais également de nombreuses boules sèches de diorite. Un amas de diorite affleure et offre un contact bien visible avec le granite. La diorite est là recouverte et enclavée par le granite.



D • Levées de galets de Pors ar Raouenn

Face aux fortes boules de l'ouest ces importantes accumulations de galets ont protégé en retrait une zone déprimée, humide. Le plus grands de ces cordons en fond d'anse a été remanié dans le cadre de chantiers littoraux liés aux marées noires ; celui de l'anse plus au nord est naturel [11], montrant un profil dissymétrique ; sur la pointe entre Toull ar Sarpant et Pors ar Raouenn, l'accumulation littorale est d'une taille impressionnante [10].



E • Le Rocher [12]

Ce gros rocher a été largement exploité en carrière, notamment sur sa face nord. Les fronts de taille et paliers d'exploitation demeurent bien visibles. Juste à l'ouest, sous le sol moderne, voir une plaque ancienne de galets [13], correspondant à une ligne de rivage plus élevée que l'actuelle. Juste au nord, belle observation de lass [14].



F • Bigolle

Id, les boules et affleurements de diorite sont très nombreux. Beaux exemples de débit en pelure d'oignon [15]. Nombreuses observations de mélanges magmatiques [3] dans les blocs sur l'estran à l'est de la pointe, vers Pors Gwean. On peut y observer ponctuellement un faciès pegmatitique du granite avec de grands cristaux centimétriques de feldspath [16], à proximité d'une grosse boule de diorite cassée pour une exploitation abandonnée [5].



H • Enez aod Kan et Pors an Iliz

Sur la petite île principalement mais aussi sur tout le littoral, nombreuses traces d'extraction du granite [4] et [6].

I • Chapelle Sainte-Anne

Date de 11^e siècle ; construite en granite local emmenée par les sables éoliens au 16^e-17^e siècles.

G • Pors Yihan

Bel affleurement de lass [17], dépôt éolien très fin datant de la dernière époque glaciaire (~20 000 ans), à l'origine de la fertilité des sols de la côte léonarde.



J • Le bourg de Batz

On remarquera encore le granite local dans les murs de l'église, mais surtout voir dans les murs anciens en descendant vers l'embarcadere le tourmaline en mouches dans le granite clair [18]. On observera également l'utilisation de la kersantite (roche magmatique filonienne extraite de carrières dans le fond de la rede de Brest) fût et croix en kersantite sombre, le socle est en granite), calvaire de Ropodou (1901, kersantite claire) [19]. Le calvaire de Keranton [20] montre un fût octogonal en granite.



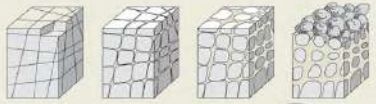
K • Au retour sur le continent.

Jetez un coup d'œil à l'île Verte (la dernière à tribord avant l'estacade) : elle montre l'évident front de taille d'une carrière abandonnée.



Pourquoi et comment des chaos granitiques ? Toull ar Sarpant

Lorsque le magma granitique se refroidit et cristallise en profondeur, des fissures (diachases) se produisent dans trois directions, isolant ainsi des volumes parallélépipédiques de tailles variées dans la masse rocheuse. Selon ces diachases se produit une altération de la roche par les eaux de pluie et de ruissellement naturellement agressives (acide carbonique) transformant le granite en sable grossier (arène). Ce processus est particulièrement actif en climat chaud et humide comme c'était le cas aux époques secondaire et tertiaire en Bretagne. L'érosion dégage ses arènes et en laisse le cœur - les boules - qui s'accumulent. Cela s'est particulièrement produit lorsque le niveau marin était à ~120 mètres par rapport au niveau actuel. Le niveau marin s'élevant, le chaos est emporté : c'est le paysage actuel du chaos littoral et de la plateforme à écueils, parsemées de rochers.



Formation d'un chaos granitique



Chaos du trou du serpent

